

Pensée fleurie

Collaborons avec Dame Nature au lieu d'essayer de la combattre. De toute façon, elle finit toujours par gagner.

Sommaire

	Page
Mot de la présidente	1
Recherche de candidats	1
Plaisirs de voyager avec la Société ..	2
Concours de photos	2
Initiation des jeunes à l'horticulture ..	2
Un privilège pour la SHA	3
La chronique écologique	3
Yvon Bellefleur répond à vos questions ..	4
Un dos en santé pour bien jardiner ..	4
La page à Jean-Philippe	5
Boîtes à fleurs, paniers suspendus et bacs ..	6
Horticulture improbable	7
L'agenda	8

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Yvon Bellefleur
Jean Canac-Marquis
Nicole Cayer
Manon Choinière
Louise Delisle
Paul Gagné
François Jobin
Jean-Philippe Laliberté
Nicole Mousseau
Vivian Noonan, D.C.
Johanne Paquette
Christiane Robillard

Adresse de la Société

55, route du Canton
Brownsburg-Chatham (Québec) J8G 1Z1
Site Internet : www.sha.qc.ca



Le mot de la présidente

Par Nicole Mousseau

• Chers membres et amis,

Avec le retour du printemps, nous reprenons avec enthousiasme nos activités horticoles. L'été venu, nous profiterons de l'éclatante beauté de nos plates-bandes et autres aménagements paysagers.

Au retour de la belle saison, la Société offre des activités variées à ses membres. Je vous invite à y participer en grand nombre. Que ce soit le brunch, l'atelier de bouturage, les visites de jardins ou les voyages, plusieurs heures de travail ont été investies dans leur préparation. Consultez l'Agenda qui paraît dans ce numéro et profitez-en.

Par ailleurs, je vous enjoins de lire attentivement cette édition de *La Clé fleurie*. Vous y trouverez de nouvelles chroniques et une invitation à participer à un concours de photos. Je vous rappelle aussi qu'il ne vous reste que quelques jours pour nous faire parvenir votre réponse à la question qu'Yvon Bellefleur a posée dans son article de décembre. Il y a de splendides hostas à gagner.



Sur ce, je vous souhaite un magnifique été et du succès dans vos plantations. 🌸

Recherche de candidats pour le conseil d'administration 2007-2008

• Cette année, cinq administrateurs termineront leur mandat au conseil d'administration de votre Société. Il s'agit de Nicole Cayer, Manon Choinière, Nicole Mousseau, Pierre Desjardins et Claude Gagnon. Aucune de ces personnes ne désire se représenter à un poste administratif.

Afin de continuer à exister et à progresser, la SHA a besoin de bénévoles qui acceptent de briguer un poste à son conseil d'administration. Ce travail est non seulement intéressant, mais aussi très valorisant. Point n'est besoin d'être un génie en horticulture, car il s'agit d'administrer la Société en respectant sa mission, ses règlements et les valeurs énoncées dans son code de déontologie. L'aide d'Yvon Bellefleur, notre horticulteur-conseil, est acquise pour ce qui est des questions touchant directement l'horticulture.

Nous invitons les personnes intéressées à poser leur candidature à se présenter à l'assemblée générale de la SHA, qui se tiendra à 19 h 30 le mercredi 5 septembre prochain, à la Maison de la culture de Lachute.

D'ici là, n'hésitez pas à questionner les membres du conseil actuel sur leurs tâches. Ils se feront un plaisir d'éclairer votre lanterne. 🌸

PLAISIRS DE VOYAGER AVEC LA SOCIÉTÉ

Par Johanne Paquette

- Avez-vous déjà eu la chance de voyager avec la Société d'horticulture d'Argenteuil ?

Ces voyages sont toujours très enrichissants. Même ceux qui ne s'adonnent pas à l'horticulture y trouvent leur compte. On visite toutes sortes de régions, peu importe les conditions climatiques, mais la plupart du temps, Dame Nature est avec nous. On rencontre plein de gens passionnés, que ce soit lors des visites de jardins ou d'activités culturelles. Il faut aussi mentionner que le groupe avec lequel on voyage est fantastique. Il est à la fois très indiscipliné et discipliné. Parlez-en avec Robert ou avec la guide à Mario !!!! Ha, ha, ha !

Sérieusement, je tiens à remercier tous ceux avec qui nous voyageons. Je suis fière d'appartenir à ce groupe. Peu importe la destination, le respect mutuel et le plaisir d'être un groupe aussi uni tendent, je crois, à faire de ces voyages un succès tant social qu'éducatif. Je vous invite à considérer les belles occasions qui s'offrent à vous de vivre cette expérience unique. Au plaisir de se revoir... dans l'autobus. 🌿

CONCOURS : «PHOTOGRAPHIEZ VOS JARDINS»

La SHA offre à ses membres la possibilité de participer à un concours de photographie de jardins. Messieurs François Jobin et Jean-Charles Normandeau ont gracieusement accepté d'être nos juges pour cet événement.

Parmi les photos reçues, douze seront sélectionnées pour agrémenter notre page d'accueil de notre site Internet (une par mois). Nos juges en choisiront ensuite trois parmi les douze. Les participants à l'assemblée annuelle du 5 septembre voteront pour choisir la plus belle parmi les trois. Le gagnant se méritera une participation gratuite à deux soirées des mardis en folie 2008.



Règlements du concours

- Chaque participant pourra soumettre un maximum de trois photos et devra en être l'auteur.
- Il est interdit de soumettre des photos téléchargées d'Internet ou numérisées à partir de volumes.
- Les photos devront représenter une fleur, une plate-bande ou un jardin pris chez un individu ou encore dans un jardin public (botanique ou autre)
- Les photos devront être gravées sur disque en basse résolution (1024 x 768 pixels)
- Le disque devra être acheminé au siège social de la SHA, 55 route du Canton, Brownsburg-Chatham (QC) J8G 1Z1
- Date limite de présentation : 15 août 2007

Le programme « Initiation des jeunes à l'horticulture » à l'école primaire Dansereau-Saint-Martin de Grenville

Par Manon Choinière et Louise Delisle

- La Société d'horticulture d'Argenteuil participe cette année au programme « Initiation des jeunes à l'horticulture », conçu par la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec (FSHEQ) avec l'objectif de permettre aux jeunes d'acquérir des notions de base en jardinage. Cette idée a germé grâce à l'initiative de Manon Choinière. Puis, le projet a grandi dans un terrain fertile, avec Sophie Pratte qui l'a développé. Comme une plante en santé forme des rejetons, une équipe en est née.

Le projet, intitulé « Une plate-bande pour apprendre », a lieu à l'école primaire Dansereau-Saint-Martin de Grenville. Les élèves feront des semis pour produire des plantes qui serviront à la création d'une plate-bande s'intégrant dans le plan d'aménagement paysager de l'école. Les principaux acteurs de ce projet sont les élèves de 5^e et de 6^e année, option science et technologie, ainsi que ceux des 2^e et 3^e cycles.

Les jeunes apprendront à différencier les plantes annuelles, bisannuelles et vivaces pour ensuite faire des choix appropriés aux besoins de la plate-bande. En faisant les semis, ils pourront observer les différents stades de développement des plants, jusqu'à leur mise en terre.

Le projet a débuté au mois de mars et se poursuivra jusqu'en juin. Les responsables, Sophie Pratte, Lyse Séguin et Louise Delisle, ont également réussi à obtenir la participation de commerces locaux et régionaux, dont Bonichoix, Rona (Grenville), Le P'tit marché du pont, Ayers, les Jardins d'Antan, les Jardins du Tour de l'Île et Pierre Desjardins Transport de compost. 🌿



acti-sol
L'engrais Mère Poule

L'engrais NATUREL
aussi **EFFICACE**
que facile à utiliser

Tél. : (819) 224-4147

- **Riche en calcium!**
Le calcium agit sur la croissance des végétaux tendres sur toute leur durée de vie.
- **Pas besoin de diluer!**
Se quater les produits sur la surface du sol en le tournant puis répéter l'opération régulièrement aux 14 à 16 semaines.
- **100% naturel!**
Acti-sol vous offre une garantie complète d'engrais à base de fumier de poule. Il est collecté dans tous les lieux contrôlés par la SHA.

Visitez notre site web : www.acti-sol.ca

• L'année 2007 sera mémorable pour l'organisation des voyages de la Société. Grâce à la persévérance de Denise Mainville, organisatrice de nos sorties, et à la plume habile de Claire Thivierge, M. Francis Cabot nous ouvre les portes de son jardin Les Quatre Vents.

Ce lieu niché dans la magnifique région de Charlevoix est considéré comme l'un des plus beaux jardins privés de l'Amérique du Nord. Puisqu'il jouit d'un microclimat unique, grâce au contrefort des Laurentides et à l'humidité du fleuve Saint-Laurent, beaucoup de végétaux plutôt « exotiques » peuvent y pousser.



Les membres de la SHA sont choyés de pouvoir visiter cet emplacement exceptionnel ouvert au public seulement quelques jours chaque été. De nombreux amateurs de jardins attendent depuis plusieurs années le moment de fouler les sentiers de ce paradis rempli d'odeurs voluptueuses. Depuis des lustres, je me contente de regarder des photos de ce lieu paradisiaque, d'imaginer tel ou tel aménagement. Plusieurs fois, j'ai consulté avec envie la liste des végétaux tapis dans cet éden. Je m'imaginai un kaléidoscope

de couleurs s'y déroulant de la fonte subite des neiges abondantes jusqu'à la tombée des feuilles.

C'est toujours remplies d'émerveillement que les quelques rares personnes ayant visité ce jardin nous décrivent la beauté de ses aménagements. Pour certains, la roseraie retient principalement l'attention. La vaste collection de rosiers, pour la plupart vieux de plusieurs décennies, les éblouit. D'autres préfèrent la grande allée des vivaces qui, au fil des saisons, colorent cet environnement unique. Les romantiques se pâmeront devant le jardin blanc. Ils pourront, s'ils le veulent, laisser couler des larmes de plaisir dans les pièces d'eau qui jalonnent le parcours.

Les amateurs d'histoire des jardins y trouveront aussi leur compte. En effet, la structure et les aménagements de base des Quatre Vents, datant des années 1930, laissent voir l'évolution de l'art horticole. Passant des rangées bien droites de végétaux aux courbes lascives des étangs et des sentiers, tous pourront apprécier le calme que crée l'utilisation massive des plantes de sous-bois.

Visiter Les Quatre Vents, c'est humer les centaines d'odeurs du jardin des fines herbes, traverser le jardin de la boulangère, puis d'attarder dans le jardin des invités. Visiter Les Quatre Vents, c'est apprécier la beauté des allées des oies et des thuyas qui conduisent aux différentes pièces d'eau. Visiter Les Quatre Vents, c'est...

Au plaisir d'être avec vous près du lac des libellules, de se reposer au pavillon japonais ou de discuter dans les plates-bandes ombragées.

Faites un voyage agréable. 



Projet de plates-bandes

• Voici venu le printemps. Encore une fois, on a des fourmis dans tout le corps pour une autre année de jardinage... C'est toujours un miracle pour moi à chaque fois, les oiseaux qui se font entendre pour la première fois par une belle journée de soleil, l'eau qui coule dans les petits ruisseaux, l'odeur de la terre qui se réveille après un long hiver ! Nous avons un avantage certain sur les gens qui vivent en ville, là où on ne peut goûter à toutes ces petites subtilités qui font de cette saison une des plus spectaculaires au monde avec toutes ces transformations précipitées.


C'est aussi, selon moi, le meilleur moment pour agrandir nos plates-bandes ou le potager. Les journées sont plus longues et, si on ne tarde pas trop, on évite la ruée des moustiques...

Il existe une méthode simple, sans trop d'effort, pour réaliser nos projets d'agrandissement.

Délimitez la superficie que vous voulez transformer en plate-bande en posant sur sa surface des cartons à plat. Découpez au ciseau les angles droits si vous le désirez. Dans le cas d'un grand espace, n'hésitez pas à faire se chevaucher les cartons, car le but est de faire mourir le gazon et les racines en les empêchant d'atteindre la surface. Une fois que vos cartons sont bien étalés, recouvrez-les généreusement de bonne terre ou de compost, environ 18 cm ou 5 po. Moi, j'aime bien y ajouter une bonne couche de feuilles mortes déchiquetées, que j'avais entreposées l'automne dernier. On obtient alors un terreau encore plus riche et moins coûteux.

Ce n'est pas plus compliqué que ça et il n'y a plus qu'à attendre une année avant de bêcher en profondeur. Pour la première saison, pourquoi ne pas y mettre des annuelles, l'illusion sera parfaite et on n'y verra que la continuité de votre plate-bande et, de plus, on économise son dos !

Si vous disposez de beaucoup de journaux, vous pouvez aussi vous en servir à condition de les mouiller et d'en avoir pour au moins 2 cm ou 0,5 po. d'épaisseur, mais l'avantage des cartons, c'est qu'ils résistent mieux au vent que les journaux.

Profitez bien de ce début de saison et bon jardinage. 



Centre du Jardin
Deux-Montagnes

920, Montée Laurin, St-Eustache
J7E 4K3, Québec
www.centredujardin.com

Tel.: 450.472.5520
Fax: 450.472.5530
email: info@centredujardin.com

QUESTIONS ET RÉPONSES

● Une nouvelle chronique voit le jour. Soumettez-nous vos questions horticoles. Yvon Bellefleur se fera un plaisir d'y répondre. Voici ses réponses aux interrogations posées par un de nos membres.

Question : Doit-on amender la terre du potager et des plates-bandes au printemps ?


Réponse : La solution la plus facile et la moins onéreuse est d'utiliser du compost. Mais cette réponse n'est pas réellement adéquate. Avant d'amender un sol, on doit connaître les éléments qu'il contient. Si votre terrain est sableux, ajoutez-y de l'argile en petite quantité. L'argile (glaise) donnera de la plasticité à votre substrat, en plus d'emmagasiner l'eau et les éléments nutritifs. Si, au contraire, votre sol est argileux, couvrez-le d'une mince couche de sable que vous mêlerez en bêchant.

Votre sol, qu'il soit à base de sable ou d'argile, est un alliage complexe. Vous devrez toujours améliorer votre connaissance de son fonctionnement. L'étude du sol est d'importance primordiale pour tout horticulteur. Donnez vie à votre terre en y apportant de la matière organique, (feuilles mortes, compost, papier déchiqueté, etc.). Ainsi, votre potager et vos plates-bandes vous le rendront au centuple.

Question : Quel type de compost doit-on utiliser et en quelle quantité ?

Réponse : On trouve plusieurs types de compost sur le marché. Quelques-uns sont excellents, d'autres nuls. Le meilleur compost est le vôtre. Vous connaissez exactement ses composantes et il en sera l'image. Si vous y avez introduit des éléments contenant de l'azote, il sera riche en ce composé. Il en va de même pour les autres éléments nutritifs. La région d'Argenteuil produit d'excellents composts, dont ceux de la Régie Intermunicipale Argenteuil Deux-Montagnes et de la compagnie Mironor.

Les composts produits avec des résidus de fosses septiques ne devraient pas être utilisés pour la production de végétaux de consommation (légumes et fines herbes). Les plates-bandes, au contraire, raffolent de la matière organique que ce type de compost contient.

Étendre annuellement une bonne couche de compost (2 pouces) et la mêler avec le sol environnant vous apportera des résultats inespérés. 



Distribué par
Les Spécialités Robert Legault Inc.
22, Desjardins E, suite 100
Ste-Thérèse, Qc
J7E 1C1
Tel : (800) 361-9267
Fax : (450) 433-9545

UN DOS EN SANTÉ POUR BIEN JARDINER

Par D^{re} Vivian Noonan, D.C.
Chiropraticienne, Clinique chiropratique de Lachute



FAITES LES BONS MOUVEMENTS :

En utilisant les bons mouvements, vous serez en mesure de faire de l'horticulture sans ressentir de courbatures. Positionner son corps correctement réduit la tension sur les muscles et les articulations. Donc, utilisez ces trucs pour profiter du fruit de votre labeur pendant les années à venir.



SOULEVEZ CORRECTEMENT :

Assurez-vous que votre dos est droit. Et pliez toujours vos genoux. Transportez la charge le plus près possible de votre corps. Évitez de soulever une charge lourde immédiatement après être resté plié ou agenouillé pendant un instant.



AGENOUILLEZ-VOUS POUR JARDINER :

Utilisez des protecteurs à genoux ou un coussin pour genoux afin de réduire la tension. Gardez votre dos droit et arrêtez-vous fréquemment pour prendre une pause

CHANGEZ DE MAIN :

Réduisez la tension en changeant la position de vos mains.

ALTERNEZ :

Lourd. Léger. Lourd. Léger. C'est la bonne manière de faire des travaux de jardinage.

RACLEZ CORRECTEMENT :

Diminuez la tension au niveau de votre dos en mettant une jambe en avant, et l'autre derrière. Alternez vos jambes et vos mains de temps en temps.



VÉRIFIEZ VOTRE POSITION :

Et changez-la souvent. Agenouillez-vous, levez-vous ou assoyez-vous et relaxez pendant un moment.

LA CHIROPRATIQUE. POUR ÊTRE BIEN, BIEN DROIT. 



LA PAGE À JEAN-PHILIPPE

Par Jean-Philippe Laliberté, horticulteur

LA RÉSURRECTION, VERSION VÉGÉTALE

C'est un cliché de le dire, mais je le dis quand même : le printemps, c'est la renaissance. Les outardes reviennent du sud en nous réveillant de leurs cris qui ressemblent aux jappements d'une meute de chiens ; les premiers insectes se réunissent au bal du soir autour des lumières électriques ; les coccinelles qu'on croyait disparues sortent des boiseries et s'agglutinent dans les fenêtres à la recherche de l'âme sœur ; enfin, signe incontestable que l'hiver est fini, les siffleurs recommencent à se faire écraser le long des autoroutes.

C'est aussi le printemps dans le cœur du jardinier, qui va enfin pouvoir se fourrer les doigts dans la terre et regarder pousser ses végétaux bien-aimés.

À l'intérieur, nos plantes de maison se réveillent également. On ne s'en est peut-être pas rendu compte, mais plusieurs d'entre elles étaient dormantes depuis l'automne. Pour elles, c'est maintenant l'heure du réveil.

C'est donc le temps de repoter, de bouturer, de diviser et d'engraisser votre zoo végétal.

Engraisser ? Quel vilain mot. Les purs et durs sont contre : ils estiment que tout engrais sent le laboratoire de chimie et ne jurent que par le marc de café. Qu'ils se rassurent. Le vermicompost liquide ou la poudre d'algues sont des nourritures on ne peut plus naturelles et dont les plantes raffolent. Si le marc de café a bien des qualités, il a aussi le défaut de former une croûte sèche à la surface du terreau, donnant ainsi l'illusion que la plante a besoin d'eau, ce qui n'est pas toujours le cas, d'où un risque de pourrissement des racines.

Comme dans vos armoires de cuisines, je vous suggère de faire le ménage du printemps dans vos pots : bassinez vos plantes à grande eau avant de procéder à leur repotage ou à leur division. Cela élimine le calcaire accumulé dans le sol durant l'hiver et permet un redémarrage plus efficace. Assurez-vous également que les cochenilles, ces éternelles ennemies des plantes de maison, n'ont pas élu domicile sur leurs feuilles ou leurs tiges. Si tel est le cas, débarrassez-vous en avec un tampon d'ouate trempé dans de l'alcool à friction ou à l'aide d'un savon à base de pyrèthre.



Deux beautés spectaculaires pour la maison

Voici deux plantes d'intérieur qui provoqueront l'admiration, voire l'envie de vos visiteurs.

Lapageria rosea ou albiflora

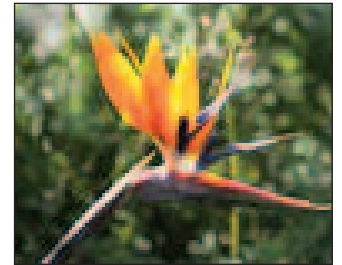
Lapageria est une superbe liliacée au feuillage vert foncé qui produit des fleurs en trompette de huit centimètres (rose vif ou blanches, selon la variété) du début de l'été jusqu'à l'automne. C'est une grimpante

réputée difficile sans véritable raison, qui fleurira abondamment une fois acclimatée. N'attendez toutefois pas de fleurs avant sa troisième année de vie.

Elle n'exige pas de soins hors du commun : un terreau riche, une lumière abondante, mais sans soleil direct, et des températures moyennes la rendent parfaitement heureuse. Elle est toutefois un peu chatouilleuse quant à l'humidité ambiante. Il faudra la vaporiser quelques fois par semaine pour lui rappeler sa forêt tropicale d'origine. Elle est particulièrement appréciée au Chili, qui en a fait sa fleur nationale.

Strelitzia

Tout le monde connaît *Strelitzia*, mais sous un autre nom : il s'agit en effet du populaire oiseau du paradis, offerte en fleur coupée et à prix d'or chez les fleuristes. On peut en élever chez soi, car sa culture est facile. Le secret : un fort taux d'humidité durant la saison chaude, ce qu'on obtient en vaporisant le feuillage aux deux jours. Durant l'hiver, on espacera les arrosages.



Large d'un peu plus d'un mètre et haute de deux (elle peut atteindre sept mètres dans son habitat naturel), cette plante est évidemment un spécimen qu'on a tout intérêt à mettre en valeur. Elle aime les températures moyennes (18 °C à 20 °C), mais peut supporter 13 °C en hiver. Ne cherchez pas à la multiplier : sa racine est très résistante et vos chances de réussite sont minces. Quant à l'éclairage et au type de sol, ses exigences sont celles de la plupart des plantes tropicales : lumière abondante (soleil ou mi-ombre) et terreau riche en matières organiques.

Bonne chance avec ces deux stars de l'horticulture intérieure. Soyez certains que si vous réussissez, on parlera beaucoup de vous. En bien.

Si vous avez des questions, je vous invite à communiquer avec moi à jphorti@sympatico.ca. Je me ferai un plaisir de vous répondre dans le prochain numéro de *La Clé fleurie*. 🌸



L'outil officiel des Canadiens depuis 1895

BOÎTE À FLEURS, PANIERS SUSPENDUS ET BACS

Par Christiane Robillard

• Elles évoquent la dentelle beige, sont complexes et lumineuses, et embellissent nos résidences.

Ils rappellent le velours chatoyant cintrant un beau vêtement, de la même manière qu'ils peuvent encercler notre chez soi.

Ils s'affichent, à la manière des groupes rock, forts, beaux et colorés, un peu partout et au gré de la brise sur nos propriétés.

Celles-là sont les boîtes à fleurs, ceux-la, les bacs et les derniers, les paniers suspendus !

À la fois compagnons et compléments, les boîtes à fleurs, bacs et paniers suspendus font désormais partie intégrante de l'univers horticole qui habille nos maisons.

Pour les réaliser et les conserver tout au long de la belle saison, il faut s'assurer de bien respecter certaines règles de base afin d'accorder aux végétaux, magnifiques, mais combien éphémères, la meilleure des chances d'enjoliver nos environnements et d'apporter par leur présence une sérénité et une paix intérieures que rien d'autre ne peut nous procurer.

La recette n'est pas compliquée et, pour reprendre l'adage très connu, « la modération a bien meilleur goût ». En voici donc quelques ingrédients :

- Il faut créer notre substrat avec les éléments les plus naturels possible (par exemple : la perlite, la vermiculite, des portions de notre compost, du papier journal déchiqueté et, en prime, des vers de terre, etc.) qui favoriseront l'absorption des oligoéléments dont nous nourrirons nos végétaux de choix par la suite.
- Au moment de choisir nos annuelles chez notre pépiniériste préféré, il faudra retenir celles qui portent surtout des boutons plutôt que des fleurs et vérifier (en regardant sous le contenant) la qualité du système racinaire, car plus il y aura de chevelu, plus la plante sera en santé.
- Un arrosage régulier et abondant est souhaitable. On arrose jusqu'à ce que la terre soit saturée et on laisse ensuite le substrat se drainer, à moins que le végétal ne nous lance des appels désespérés pour du H₂O, surtout pendant une canicule.
- Les annuelles étant vivantes, il faut s'assurer de ne pas les entasser les unes sur les autres dans notre composition, que ce soit pour une boîte à fleurs, un panier suspendu ou un bac ; elles ont besoin d'oxygène, elles aussi, pour offrir l'effet optimal de leur essence.
- On doit s'assurer de choisir des contenants qui conviennent le mieux possible aux caractéristiques du point cardinal où ils seront installés. Par exemple, une boîte à fleurs en plastique donnera de meilleurs résultats du côté nord que du côté sud, parce qu'elle absorbera moins ou peu de soleil, ce qui asséchera moins rapidement le substrat.

- Qu'elles que soient nos couleurs et nos préférences horticoles, trois grands principes de base devront toujours être respectés en termes de composition, soit : un élément qui donnera du volume, un autre qui assurera de la hauteur et un dernier qui « enveloppera » le contenant et aura un effet retombant.
- Finalement, afin de savourer pleinement les fruits de notre travail passionné, on devra choisir des plantes et des coloris qui nous animent et qui nous « parlent » ; ce discours muet sera la plus belle récompense que puissent espérer tous les jardiniers !

Passez un bel été à l'aventure et à la découverte de l'univers des boîtes à fleurs, des paniers suspendus et des bacs. 🌸



HORTICULTURE IMPROBABLE

La rectitude horticole

Par François Jobin

● Nous vivons dans un monde où il faut tourner sa langue douze fois plutôt que sept avant d'émettre la moindre parole. Le langage n'est pas innocent et malheur à qui n'emploie pas le mot juste. Il risque l'opprobre et l'ostracisme. On le traînera dans la boue. On le vouera aux gémonies. On en fera de l'engrais pour potager.

Le courant de la RP (rectitude politique) touche tous les domaines. Il ne faut pas s'étonner si, à son tour, l'horticulture en est maintenant victime.

Voici donc, pour vous éviter de commettre des impairs, un petit guide de la rectitude horticole et potagère conseillée par l'Association contre la discrimination envers les plantes (ACLADLP).

Il n'y a désormais plus de *mauvaises herbes* dans nos jardins, car ce qui nous paraît mauvais ne l'est pas toujours aux yeux d'un autre observateur. Par exemple, le vulgaire (voir ce mot plus loin) pissenlit est fort prisé dans certaines contrées et le considérer comme une mauvaise herbe revient à discréditer, voire à humilier les peuples qui l'affectionnent. Il faut donc dire *végétaux superflus*, ce qui laisse entendre qu'en d'autres circonstances, on les apprécierait.

Ces végétaux ne peuvent pas non plus être *envahissants* à cause de la connotation belliqueuse de ce mot. Le phragmite, par exemple, n'est pas *envahissant*, ce qui lui conférerait une quelconque supériorité sur son entourage. Il est plutôt *luxuriant* ou *surabondant*. C'est ainsi que ma renouée japonaise a étranglé, avec la plus totale exubérance, la plupart des vivaces d'une de mes plates-bandes.



Durant la saison, vous *arrachez* les végétaux superflus. Honte à vous ! Arracher est un acte violent qui entraîne un déchirement douloureux. C'est le ravisseur qui arrache l'enfant à sa mère, le cancer qui arrache le père de famille aux siens. Désormais, on parlera plutôt de *prélever les plantes luxuriantes* ou *surabondantes*. Qu'on les crisse à la poubelle par la suite n'a aucune importance, pourvu que cela se fasse de nuit et sans témoin.

Du côté des sols, on ne pourra plus qualifier de *riche* ou de *pauvre* le terreau de nos plates-bandes. Ces termes sont discriminatoires et perpétuent, jusque dans la géologie, les inégalités que la *Déclaration universelle des droits de l'homme* cherche à faire disparaître. On préférera donc les expressions plus neutres de terres *fécondes* et de *substrats non appropriés à la culture*.

On évitera d'utiliser le qualificatif *noir* pour désigner la terre issue de la décomposition de matières organiques de peur d'insulter les gens de couleur. On préférera parler de *terre sombre* ou *obscur*.



Vous plantez des crocus et souhaitez qu'ils *colonisent* votre jardin. Attention ! Depuis les années 1950, le colonialisme a bien mauvaise presse. Crocus, jacinthes et autres jonquilles *mettent en valeur* votre terrain en se reproduisant d'année en année.

Le mot *vulgaire* est aussi à proscrire. Un *vulgaire* pissenlit, une *vulgaire* marguerite, une *vulgaire* verge d'or seront dorénavant qualifiés de *modestes* ou d'*humblés*. La vulgarité stigmatise ; la modestie et l'humilité ennoblissent. En revanche, on évitera aussi les épithètes qui élèvent au-dessus du commun. C'est ainsi que la rose, dont on disait qu'elle est la reine des fleurs, n'est plus qu'une *charmante inflorescence*, démocratiquement belle, parmi tant d'autres. On est égalitaire, ou on ne l'est pas.

Quant à ces ornements que l'on dispose un peu partout dans le jardin pour attirer l'attention, il faut faire preuve de vigilance et de doigté. Il n'est évidemment plus question d'avoir recours à ces statues de fer représentant un *nèg'-qui-pisse*. Ce serait faire injure à toute cette population de nouveaux arrivants qui, lassée de balayer les villes européennes, vient faire carrière chez nous dans le taxi. De toute manière, la mode n'est plus à ces statuettes d'un autre âge. On préfère aujourd'hui les nains de jardins, qu'il faut désormais appeler *petites personnes de jardin* sous peine de voir débarquer chez soi des pelotons de Petit Poucet brandissant des pancartes contestataires.

Je n'ai pas de place ici pour aborder l'ensemble des termes potagers qui n'ont plus droit de cité dans les manuels horticoles. Nous y reviendrons. Sachez seulement que bête comme *chou* n'a plus sa place, non plus que *navet* pour décrire un mauvais film ou *asperge* pour parler d'une grande fille un peu niaise.

Soyez donc prudent lorsque vous causez plate-bande. Et en cas de doute, fermez votre grande gueule. 🌱



L'agenda

SHA

Brunch annuel

Resto-Bar Zool, à Pointe-Fortune
27 mai 2007 à 10 h 30
Information : Yvon Bellefleur
450 562-2268

Visites de jardins

Le dimanche 15 juillet 2007 à 13 h
Visite du jardin de M^{me} Madeleine Reny
Rendez-vous à la Grotte,
boulevard de la Providence, Lachute

Le dimanche 22 juillet 2007 à 13 h
Visite du jardin de Ginette Thibeault
et Claude Gagnon
901, route des Outaouais

Voyages

Charlevoix en fleurs
Du 8 au 10 juillet 2007

Tournée dans Lanaudière
Le dimanche 26 août 2007

Inscription et information :
Denise Mainville : 450 533-5237
Diane Filion : 450 562-9589

HORTIFOLIE

Fête du printemps 2007
Les 26 et 27 mai, de 9 h à 17 h
À l'école des Hautbois, Saint-Colomban

ATELIER

Hôtel de ville de Saint-Colomban

Le 13 juin 2007
Couche chaude
couche froide et
trucs amérindiens, par Jean Locas

Assemblée générale, soirée d'information et d'inscription

Le mercredi 5 septembre 2007, 19 h 30
Maison de la culture, 378, rue Principale, Lachute
Entrée libre

COURS AUTOMNE 2007

Horticulture II, avec Yvon Bellefleur

Les lundis, 10 septembre au 5 novembre, 19 h à 22 h
Sous-sol de l'église de Saint-Philippe, 231, rte du Canton (rte 148)
Préalable exigé : Horticulture I

Prix : 140 \$ membre

Les plantes tropicales, 6 heures, avec Jean-Philippe Laliberté

Le mardi, 2 octobre, 19 h à 22 h : théorie
Centre Le Florès, 390, av. Bethany, Lachute (lieu à confirmer)
Le samedi 6 octobre, 9 h à 12 h : Pratique

Prix : 40 \$ membre • 55 \$ non-membre

Inscription et information : Nicole Cayer : 450 562-0538

CONFÉRENCES AUTOMNE 2007

À la Maison de la culture, 378, rue Principale, Lachute
Gratuit pour les membres • 5 \$ pour les non-membres

La culture des orchidées, par Mario Mongeon

Le mercredi 26 septembre, 19 h 30

Les papillons, bijoux de nos jardins, par Gilles Paradis

Le mercredi 24 octobre, 19 h 30

Information : Claude Gagnon : 450 562-8108

Attention ! Attention !

Les membres de la SHA peuvent obtenir un rabais de 10 % chez les marchands suivants :

Botanix • Le Centre du jardin Deux-Montagnes
La pépinière Éco-Verdure • Le Centre du jardinage Bakx
Centre du Jardin Belle feuille

Vous n'avez qu'à y présenter votre carte de membre.